

A close-up portrait of a woman with dark skin and short, curly hair, looking slightly to the right with a thoughtful expression. She is wearing a white shirt. The background is blurred, showing other people in a dimly lit setting.

VUES

— du —
FRONT

Récits d'impact





Projet financé par l'Union européenne

Notre projet *Vues du front* est financé par l'Union européenne (UE). Cette publication a été rendue possible grâce au soutien de l'UE. Son contenu relève de la seule responsabilité de GNDR et ne reflète pas nécessairement les vues de l'UE.

Qu'est-ce que GNDR

Nous sommes le Réseau mondial des organisations de la société civile pour la réduction des catastrophes. Notre réseau, fondé en 2007, regroupe aujourd'hui 1 468 organisations réparties dans 127 pays. Nos principales activités sont la promotion d'un développement et d'une localisation tenant compte des risques, et le renforcement des capacités des organisations de la société civile.

Table des matières

- | | |
|--|---|
| <p>4 Vues du front
GÉNÉRALITÉS</p> <p>8 Mobiliser des ressources pour construire des maisons résilientes au changement climatique
FIDJI</p> <p>10 Des communautés prennent l'initiative pour réduire le risque d'inondations grâce à leur autonomisation
OUGANDA</p> <p>12 Meilleurs soins de santé pour les personnes exposées à la pollution
ÉGYPTE</p> <p>14 Canoës et inclusion réduisent la vulnérabilité aux inondations
SRI LANKA</p> <p>16 Des militants locaux ouvrent la voie à l'eau potable
KIRGHIZISTAN</p> | <p>18 Changer le comportement du public en matière de gestion des déchets
TOGO</p> <p>20 Améliorer la sécurité alimentaire grâce à des solutions adaptées au climat
INDONÉSIE</p> <p>22 Le renforcement des capacités mobile la communauté dans la RRC
GUATEMALA</p> <p>24 Instaurer un dialogue entre les communautés et le gouvernement
ZIMBABWE</p> <p>26 Gestion des catastrophes intégrant le handicap
MALAWI</p> |
|--|---|

Vues du front

Dans chaque pays, les membres et les partenaires de GNDR mettent en œuvre notre programme phare *Vues du front* dont l'objectif est de veiller à ce que les décisions en matière de développement soient éclairées par les personnes les plus exposées.

Le défi

Les États se sont engagés à respecter des objectifs et des cadres internationaux pour renforcer la résilience des communautés, mais il existe encore un écart considérable entre ces politiques mondiales et ce qui se passe au niveau local.

Les communautés ont du mal à faire face et à s'adapter aux catastrophes complexes causées par des événements multiples et simultanés tels que les pandémies, les inondations et les conflits. Le risque est exacerbé par le changement climatique et l'inégalité des sexes. En outre, les décisions en matière de développement ne tiennent pas compte des points de vue et des expériences des personnes les plus exposées.

Notre solution

Nous avons interrogé plus de 119 000 membres des communautés pour comprendre les menaces qui pèsent sur leur vie, leurs revenus et leurs biens, et par quelles solutions renforcer leur résilience.

Ces données ont été transformées en plans locaux d'action communautaires pour renforcer la résilience, et en campagnes de sensibilisation nationales pour influencer les politiques et les plans de développement.

Mené par les communautés elles-mêmes, notre travail cherche à accroître l'inclusion et la participation des communautés dans la réduction des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique.

Notre impact

Renforcer l'inclusion communautaire

Des entretiens ont été organisés dans 712 communautés très exposées aux catastrophes. Ces données sont librement disponibles et peuvent être ventilées par pays, communauté, âge, sexe, personnes en situation de handicap et zones rurales et urbaines.

Notre processus Vues du front a renforcé l'inclusion et la collaboration des communautés, des gouvernements locaux et des organisations de la société civile en matière de décisions de développement.

Planifier l'action menée localement

Élaborer des plans locaux d'action dans des centaines de communautés signifie que les besoins des personnes exposées aux catastrophes sont désormais pris en compte. À ce jour, 712 plans locaux d'action ont été élaborés et sont en cours de mise en œuvre. Ces plans traitent à la fois des menaces qui pèsent sur les vies et les revenus, telles que la pauvreté, l'insécurité de l'eau, les conflits, et des obstacles à la réduction des risques, tels que l'exclusion des communautés par les gouvernements locaux. Chaque plan identifie les activités clé à entreprendre, par qui elles seront entreprises, et les ressources nécessaires.

Promouvoir le prise de direction communautaire

Dans le monde entier, nous construisons un mouvement de localisation en encourageant la prise de direction communautaire, afin que les personnes menacées disposent des ressources et du pouvoir nécessaires pour apporter un réel changement.

Des plans nationaux de plaidoyer sont également en cours d'élaboration, avec une consultation des parties prenantes dans chaque pays. Ces plans sont désormais utilisés pour orienter les campagnes et initiatives nationales visant à favoriser l'inclusion systématique des communautés dans les plans, décisions et actions de développement.

Impact mondial

Vues du front cherche à accroître l'inclusion et la participation des communautés dans la réduction des risques de catastrophe et dans l'adaptation au changement climatique.

119 000

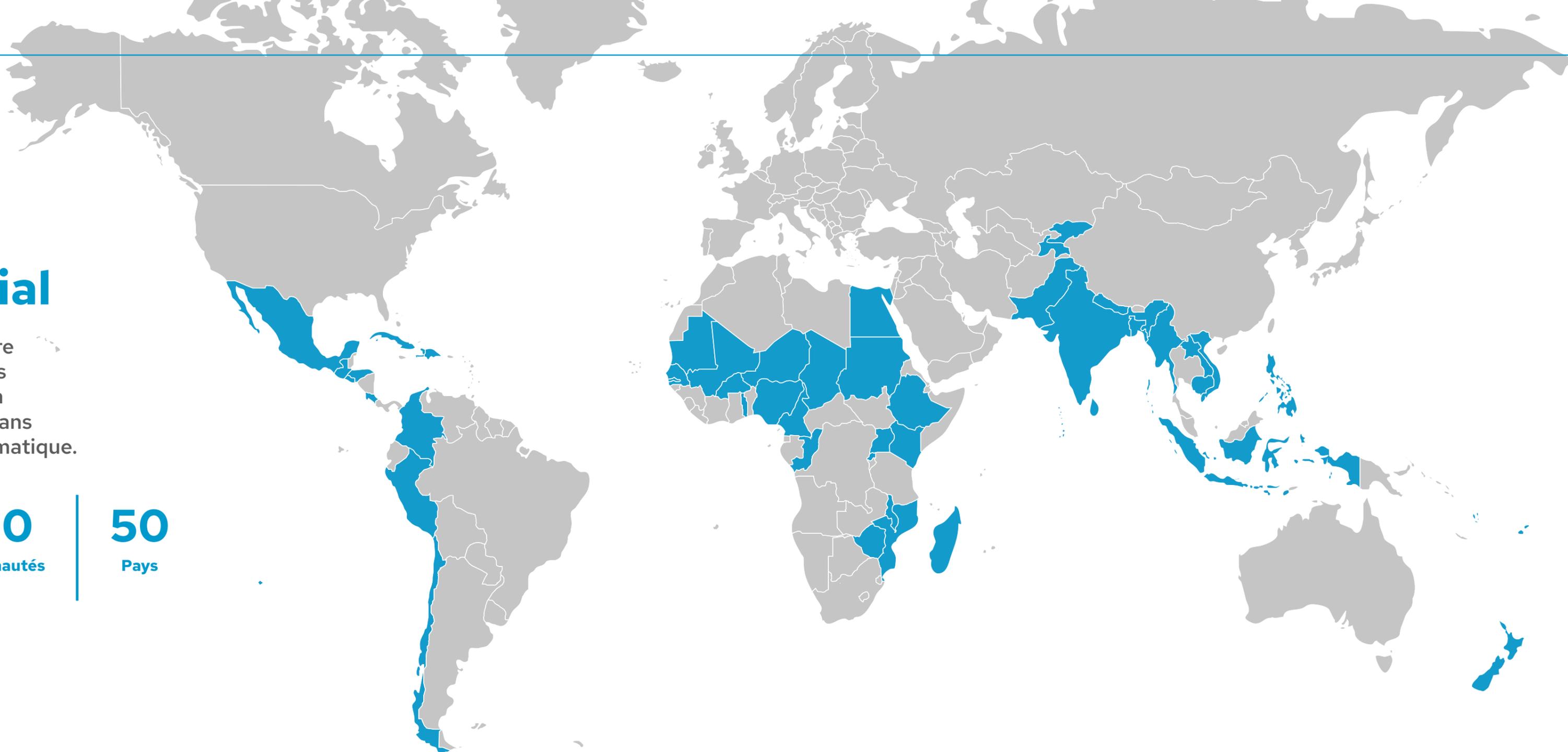
Entretiens avec des personnes menacées

750

Communautés

50

Pays



Pays

- | | |
|--------------|---------------------|
| Bangladesh | Mali |
| Burkina Faso | Mauritanie |
| Cambodge | Mexique |
| Cameroun | Mozambique |
| Tchad | Myanmar |
| Chili | Népal |
| Colombie | Niger |
| Costa Rica | Nigeria |
| Égypte | Pakistan |
| Salvador | Pérou |
| Éthiopie | République du Congo |
| Fidji | Rwanda |
| Gambie | Sénégal |
| Guatemala | Îles Salomon |
| Haïti | Sri Lanka |
| Honduras | Soudan |
| Inde | Tadjikistan |
| Indonésie | Togo |
| Kenya | Tonga |
| Kirghizistan | Ouganda |
| Laos | Vanuatu |
| Madagascar | Viêt Nam |
| Malawi | Zimbabwe |
| Maldives | |



FIDJI

419

Consultations
communautaires

150

Administrations locales
consultées

150

Organisations de la société
civile consultées

Mobiliser des ressources pour construire des maisons résilientes au changement climatique

COORDINATEUR NATIONAL

Foundation for Rural Integrated Enterprises & Development (FRIEND)

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Foundation for Rural Integrated Enterprises & Development (FRIEND)

Les membres de la communauté de Beteki, dans le quartier de Lovu Seaside, vivent le long des berges de la rivière et, en cas de fortes pluies, sont souvent victimes d'inondations. Lors des cyclones, leurs maisons mal construites sont fréquemment détruites.

Améliorer la qualité du logement des familles vulnérables est une stratégie d'adaptation essentielle aux yeux des communautés, du gouvernement et des acteurs locaux. Cependant, de nombreuses

FACTEUR DE RISQUE

Urbanisation

LIEU

Communauté de Beteki, Lovu Seaside

personnes vivent sous le seuil de pauvreté et n'ont souvent pas les moyens financiers de reconstruire leur maison après une catastrophe. Les personnes âgées, les femmes et les jeunes enfants sont souvent les plus durement touchés.

Après avoir consulté officiellement les membres de la communauté, FRIEND, notre partenaire de mise en œuvre Vues du front aux Fidji, a conclu que la construction de maisons sûres et durables était une priorité essentielle pour réduire les risques.



Photo : FRIEND



La communauté a maintenant pris conscience que le développement est entre ses mains et qu'elle est responsable de la sécurité communautaire.

Melaia Salacakau

Gestionnaire de projet, FRIEND



La mise en œuvre du projet a fait l'objet d'une collaboration : l'équipe de l'organisation partenaire a aidé la communauté à collecter les matériaux nécessaires et à employer un charpentier. Ensemble, ils ont cloué des toitures en tôle ondulée et bouché les trous qui pouvaient provoquer des fuites d'eau de pluie. Au total, 36 résidents ont travaillé aux côtés

du charpentier et ont appris à renforcer la structure des bâtiments. 13 maisons ont été améliorées.

Suite à la mise en œuvre du projet à Beteki, les habitants ont indiqué qu'ils se sentent mieux préparés face aux aléas et plus en sécurité dans leurs maisons. La prise de conscience de l'importance de construire des structures résistantes aux catastrophes s'est également accrue – et devrait contribuer à réduire l'impact des futures catastrophes. « La séance de planification, de consultation et de sensibilisation a motivé et stimulé les membres de la communauté à envisager d'autres actions pour se préparer aux catastrophes », a déclaré Imran Ali, chef de la communauté.

La gestion des catastrophes est désormais institutionnalisée au niveau communautaire : les responsables communautaires ont pris l'initiative de recenser les différentes menaces qui pèsent sur les habitants de leur environnement, ce qui leur permet d'élaborer des stratégies d'évacuation et des approches d'atténuation des risques pour chaque type de catastrophe.

Pour en savoir plus sur notre travail à Fidji, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Fiji



OUGANDA

858

Consultations communautaires

155

Administrations locales consultées

152

Organisations de la société civile consultées

Des communautés prennent l'initiative pour réduire le risque d'inondations grâce à leur autonomisation

COORDINATEUR NATIONAL

Development Network of Indigenous Voluntary Associations (DENIVA)

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Africa Disaster Reduction Research & Emergency Missions

Les petits exploitants agricoles de Kijuguta, dans l'ouest de l'Ouganda, ont acquis des compétences pratiques pour restaurer les zones humides et inciter les autorités locales à soutenir les mesures de réduction des risques d'inondation.

Pendant la saison des pluies, la communauté de Kijuguta doit régulièrement faire face à la menace d'inondations, en particulier dans les zones agricoles situées près des zones humides de la principale rivière. Le risque est

FACTEUR DE RISQUE

Changement climatique

LIEU

Kijuguta

aggravé par le fait que des déchets nocifs sont fréquemment déversés dans la rivière et sur ses rives.

Pour éduquer la communauté sur la lutte contre les inondations, Africa Disaster Reduction Research & Emergency Missions, notre partenaire local de mise en œuvre, a organisé un atelier de sensibilisation sur la restauration des zones humides et la gestion des bassins versants. L'atelier a été suivi par 350 personnes, dont des présidents de



Nous donnons aux communautés les moyens d'appliquer des méthodes locales pour gérer des risques et des menaces comme les inondations.



Milton Kwesiga

Directeur exécutif, ADRREM

conseils locaux, des chefs religieux et des membres de la communauté. Des compétences de conservation des zones humides, de gestion des inondations et d'élimination des déchets ont été partagées en matière des dangers d'une mauvaise utilisation des zones humides; et les mesures qui peuvent être mises en place pour restaurer l'environnement ont également été communiquées. Tous ont également acquis des compétences en

matière de construction de tranchées et de creusement de cours d'eau, permettant de minimiser l'effet d'empiétement des berges sur les terres agricoles. Grâce à cette formation, les zones humides locales ont vu une réduction du déversement de déchets dangereux. L'utilisation d'engrais artificiels dans les parcelles agricoles a diminué, ce qui réduit les dommages causés aux organismes aquatiques. Les cultures proches du bord de la rivière ont également cessé.

« J'ai été formée à la RRC et j'ai acquis des connaissances et des compétences sur la conservation des zones humides, déclare Catherine Ninsiima, membre de la communauté. Par exemple, le contrôle des inondations et la gestion des déchets, que j'enseigne maintenant à d'autres membres de la communauté. » Forte du succès de ses efforts, la communauté a plaidé auprès des autorités municipales pour qu'elles mettent en place des centres de collecte des ordures. Leur demande a été satisfaite : 100 centres de collecte des ordures ont maintenant été créés.

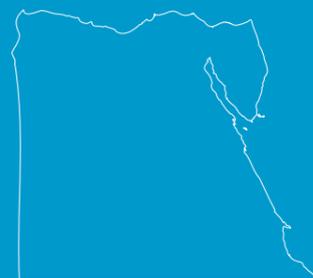
En outre, la communauté de Kijuguta a créé une association villageoise d'épargne et de prêts qui apportera un soutien financier à 55 membres pendant les



Photo : Jjumba Martin / GNDR

inondations. Le président du conseil local et le responsable de l'Église encouragent désormais les communautés voisines à former des groupes d'épargne similaires qui permettront de soutenir les habitants en cas de catastrophe.

Pour en savoir plus sur notre travail en Ouganda, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Uganda



ÉGYPTE

667

Consultations communautaires

151

Administrations locales consultées

150

Organisations de la société civile consultées

Meilleurs soins de santé pour les personnes exposées à la pollution

COORDINATEUR NATIONAL

Arab Network for Environment and Development

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Egypt Nile Discourse Forum

FACTEUR DE RISQUE

Urbanisation

LIEU

Abu Zaabal, Grand Caire



Photo : Alex Azabache sur Unsplash

L'accumulation d'ordures à ciel ouvert et de déchets industriels à Abu Zaabal augmente l'exposition des citoyens aux substances cancérigènes et met directement en danger leur santé et leur sécurité.

Abu Zaabal est une grande zone industrielle située dans la banlieue du Caire, connue pour sa production de produits chimiques et d'engrais. Lors de notre récente enquête Vues du front dans la région, 33 % des personnes interrogées ont déclaré que les maladies et la mauvaise santé étaient les conséquences les plus courantes de l'élimination inadéquate des déchets.

Ce problème n'est pas rare en Égypte – en fait, les membres des communautés, les organisations de la société civile et les représentants du gouvernement signalent tous que, de tous les types de menaces auxquelles ils sont confrontés, la mauvaise santé est l'impact le plus fréquemment signalé.

En réponse à ces résultats, Egypt Nile Discourse Forum a fourni, au centre médical local de la ville d'Akrash, des équipements indispensables pour que les gens puissent bénéficier d'un traitement rapide contre les maladies dangereuses et chroniques causées par la pollution



Mon bonheur a augmenté lorsque notre site a été inclus dans le plan de développement du gouvernement égyptien visant à offrir un niveau de vie décent aux citoyens.

Elham Afifi

Egypt Nile Discourse Forum

industrielle. En février 2022, l'organisation a installé deux nébuliseurs – pour aider les patients à inhaler des médicaments – et deux bouteilles d'oxygène. De nombreux patients atteints de maladies respiratoires ont besoin d'un équipement d'assistance

respiratoire et d'alimentation en oxygène. L'équipement permettra désormais aux équipes de santé de fournir une qualité de service accrue. L'organisation s'attend à ce que, dans la communauté, plus de 150 femmes et leurs familles bénéficient de l'aide fournie.

En outre, ces dispositifs médicaux peuvent être utilisés pour prodiguer des soins indispensables aux patients souffrant de difficultés respiratoires à la suite de la Covid-19. Il est également prévu que cette initiative inspire les communautés voisines et les organisations de la société civile à prendre des mesures similaires pour minimiser l'impact des aléas d'origine humaine tels que la pollution par les déchets industriels.

« Je voudrais remercier GNDR d'avoir fourni des équipements médicaux à la communauté, déclare Christina Morris, membre de la communauté. Surtout les nébuliseurs, car les odeurs de déchets plastiques, d'ordures et de fumée affectent beaucoup les enfants, et la communauté en général. »

Pour en savoir plus sur notre travail en Égypte, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Egypt



SRI LANKA

577

Consultations communautaires

150

Administrations locales consultées

150

Organisations de la société civile consultées

Canoës et inclusion réduisent la vulnérabilité aux inondations

COORDINATEUR NATIONAL
Janathakshan (Gte) Ltd

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE
Environment & Community
Development Information Centre
(ECDIC)

Une formation à la gestion des catastrophes et la fourniture de canoës permettent à quatre communautés de renforcer leur résilience aux inondations saisonnières dans le district de Rathnapura, au Sri Lanka.

Selon le Centre sri-lankais de gestion des catastrophes, plus de deux millions de personnes ont été touchées par les inondations entre 1978 et 2017 – dont 72 décès. Sans surprise, les inondations ont été signalées comme étant la menace la plus courante à laquelle sont confrontés les Sri Lankais que nous avons interrogés. Des mesures efficaces d'atténuation des inondations, de préparation, de secours, de réponse et de récupération sont

FACTEUR DE RISQUE
Changement climatique

LIEU
Dellabada, Kotamulla, Godigmuwa et
Batugedara

considérées comme essentielles pour renforcer la résilience des communautés. Dans le cadre de notre projet Vues du front, Janathakshan, une ONG locale, a aidé quatre communautés à réparer des canoës et à en acheter de nouveaux, leur offrant ainsi un secours pendant les inondations.

Lors des catastrophes récentes, les canoës ont déjà été utilisés pour acheminer des produits de première nécessité, tels que nourriture et ustensiles de cuisine, dans les zones touchées par les inondations. 975 familles en ont bénéficié. « Notre circonscription est fréquemment touchée par les inondations, dit P.K. Lakmali, président du comité villageois de gestion des catastrophes à Dellabada.



Photo : Asantha Abeysooriya sur Unsplash

« **Vues du front ne se contente pas de renforcer les communautés et les institutions locales en comblant les lacunes en matière de capacités et de ressources : le programme vient aussi mettre l'accent sur celles-ci.** »

E.R.I.A Chandrika Kularathna

Gestionnaire de projet, Janathakshan (Gte) Ltd

Le seul canoë que nous avions avait été endommagé et n'était pas en bon état. La fourniture d'un nouveau canoë est une grande aide pour la communauté de cette circonscription pendant les inondations. »

Nos enquêtes dans le pays ont montré que la création de comités de gestion des catastrophes était l'action la plus couramment suggérée pour réduire les risques.

En réponse à cela, Janathakshan a fourni une formation à chaque comité de gestion des catastrophes des villages de Dellabada, Kotamulla, Godigmuwa et Batugedara. Avec les représentants du gouvernement au niveau de la circonscription, chaque comité est principalement chargé d'aider les communautés à répondre aux aléas.

Au total, 100 personnes – pour la plupart des membres de la communauté – ont été formées. Les connaissances ont été renforcées en termes de capacités techniques, de ressources, de premiers secours et de plateformes de mise en réseau – des compétences qui contribueront à renforcer la résilience de chaque lieu vulnérable. En conséquence, l'efficacité de la prestation de services pour la préparation aux catastrophes, les secours et les opérations de réponse devrait augmenter.

Pour en savoir plus sur notre travail au Sri Lanka, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-SriLanka



KIRGHIZISTAN

750

Consultations communautaires

158

Administrations locales consultées

158

Organisations de la société civile consultées

Des militants locaux ouvrent la voie à l'eau potable

COORDINATEUR NATIONAL

Mouvement pour les droits de l'homme « Bir Duino Kyrgyzstan »

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Aiyl Demilges

Un tiers des habitants de Karakol, la quatrième plus grande ville du Kirghizistan, déclarent que la plus grande menace à laquelle ils sont confrontés est le manque d'accès à l'eau potable. Mais aujourd'hui, grâce à *Vues du front*, les choses s'améliorent.

Plus de 85 000 habitants de cette ville densément peuplée dépendent du système d'approvisionnement en eau. Cependant, des coulées de boue persistantes ont endommagé les canalisations. Les citoyens affirment que la mauvaise qualité de l'eau a entraîné la propagation de maladies et détérioré leur santé. Une canalisation importante est située directement sous la ville et peu de réparations ont été effectuées au cours des 30 dernières

FACTEUR DE RISQUE

Insécurité alimentaire et hydrique

LIEU

Karakol

années, en raison de son accès compliqué. Les militants communautaires ont régulièrement fait appel à l'administration locale et à d'autres organisations pour qu'elles s'occupent du problème, mais sans succès. Cependant, après avoir mené des consultations communautaires dans le cadre de notre projet *Vues du front*, les dirigeants locaux ont pu présenter des preuves fiables à l'appui de leurs revendications. Les données de l'enquête montrent avec précision les menaces identifiées par les communautés elles-mêmes et proposent des actions pour y remédier.

Suite au développement d'un plan local d'action, la communauté a reçu un financement d'Aiyl Demilges, notre



La communauté, qui a longtemps connu des risques sanitaires importants dus à la consommation d'une eau de mauvaise qualité, dispose désormais d'une eau potable propre.



Tolekan Ismailova

Directrice, Mouvement pour les droits de l'homme « Bir Duino Kyrgyzstan »

partenaire local de mise en œuvre, pour restaurer et reconstruire la partie la plus difficile et problématique de la canalisation d'eau. Cette initiative cherche à réduire le nombre de problèmes de santé auxquels les gens sont confrontés et permettra à un plus grand nombre de personnes d'accéder à l'eau potable. La communauté utilise désormais son projet comme un exemple de ce qui peut être fait par la société civile – et porte ainsi le problème de la mauvaise qualité et des interruptions de l'approvisionnement en eau à l'attention des autorités locales et des organismes publics.

Opération réussie : grâce à cette initiative, un groupe de travail conjoint indépendant composé de plus de 20 militants communautaires et de cinq représentants clés du gouvernement a été créé pour protéger les droits et les intérêts des personnes vivant à Karakol.

Pour en savoir plus sur notre travail au Kirghizistan rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Kyrgyzstan



Photo : Aiyl Demilges



TOGO

960

Consultations communautaires

155

Administrations locales consultées

155

Organisations de la société civile consultées

Changer le comportement du public en matière de gestion des déchets

COORDINATEUR NATIONAL
Jeunes Verts

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE
Association Togolaise d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement Humain Durable (ASTERADHD)

Des membres de la communauté formés et motivés s'attaquent à la mauvaise gestion des déchets dans la préfecture de Danyi, au sud-ouest du Togo, et ont porté leurs recommandations jusqu'au bureau du maire.

Nos enquêtes *Vues du front* montrent que 72 % des personnes interrogées au Togo pensent que les écosystèmes contribuent à la protection de leur communauté. Pourtant dans de nombreux endroits, l'élimination inappropriée des déchets a un impact négatif sur l'environnement local. En

FACTEUR DE RISQUE
Changement climatique

LIEU
Danyi

réponse, Jeunes Verts, notre organisation partenaire locale, a organisé en avril 2021 une formation au niveau communautaire sur la gestion efficace des déchets.

La séance de formation d'une demi-journée a été suivie par des hommes, des femmes et des jeunes de Danyi. Au total, 15 personnes ont appris à connaître les différents types de déchets et leur impact sur l'environnement. L'un des principaux sujets abordés était l'impact des mauvaises pratiques d'élimination et de gestion des déchets sur la santé humaine.

Au cours de la formation, une séance pratique a été organisée, mettant l'accent sur des pratiques simples et appropriées d'élimination des déchets. Les participants ont appris comment placer les poubelles dans des endroits stratégiques et accessibles afin d'encourager les membres de la communauté à les utiliser.

« Suite à cette formation, je sais que la collecte et le recyclage des déchets peuvent être une opportunité de gagner de l'argent, déclare Abissi Viviane, membre de la communauté. Cela m'aidera à mieux m'occuper de mes enfants. » Après le cours, un comité communautaire a été formé, composé de deux femmes et d'un homme. Ce comité a élaboré des stratégies pour mettre en place des poubelles dans les foyers et les lieux publics, dans le cadre d'un nouveau plan de gestion des déchets.

Le comité a depuis partagé ses recommandations avec le maire de la municipalité – et a plaidé pour le développement d'un système de gestion participative des déchets à Danyi. Le maire a promis de mettre en œuvre des



Photo : Muhammadtaha Ibrahim Ma'aji sur Unsplash



Cette formation a permis de sensibiliser aux opportunités économiques en matière de gestion des déchets.



Esso kl'nam Pedessi

Gestionnaire de projet, Jeunes Verts

réformes pour mieux gérer les déchets. Il a également encouragé le comité à mener des activités de sensibilisation au niveau des ménages afin d'aider les communautés à adopter des pratiques appropriées en matière d'élimination et de gestion des déchets.

Pour en savoir plus sur notre travail au Togo, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Togo



INDONÉSIE

933

Consultations
communautaires

211

Administrations locales
consultées

192

Organisations de la société
civile consultées

Améliorer la sécurité alimentaire grâce à des solutions adaptées au climat

COORDINATEUR NATIONAL
YAKKUM Emergency Unit

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE
Yayasan Mariamoe Peduli

FACTEUR DE RISQUE
Changement climatique

LIEU
Waju, Nusa Tenggara oriental

Dans le village de Wajur, en Indonésie, les agriculteurs adaptent les pratiques agricoles traditionnelles pour y incorporer des techniques nouvelles et innovantes, afin de produire des cultures plus résistantes aux catastrophes.

Les habitants de la province la plus méridionale de l'Indonésie dépendent essentiellement de la terre pour leur subsistance. Ils cultivent des aubergines, des tomates, des feuilles de moutarde et des haricots verts. Mais presque chaque année, les cultures sont abîmées par de fortes pluies ou par la sécheresse. En outre l'utilisation à long terme d'engrais a également provoqué une dégradation importante des sols.

Les villageois de Wajur se sont maintenant tournés vers l'utilisation de biochar – une matière organique carbonisée qui est ajoutée au sol – pour aider à améliorer la fertilité des sols et augmenter le rendement des cultures. Souvent fabriqué à partir de plantes, de bois ou de fumier, le biochar présente de nombreux avantages pour l'agriculture, notamment sa capacité à résister aux inondations et à réduire le risque de mauvais rendement pendant les saisons sèches. Mariamoe Peduli, notre organisation partenaire de mise en œuvre dans le pays, a lancé le projet en invitant deux experts à former les agriculteurs locaux à l'agriculture résiliente. Les agriculteurs ont appris à fabriquer du



Les communautés ont besoin de solutions pratiques pour faire face aux risques prioritaires auxquels elles sont confrontées, comme l'insécurité alimentaire à Wajur. Vues du front a rendu cela possible.

Albina Redemta Umen
Directrice, Mariamoe Peduli

biochar à partir de déchets de biomasse disponibles localement. Ils ont également acquis des connaissances pratiques sur la manière de restaurer l'état du sol, de retenir l'eau et les nutriments hydrosolubles dans le sol, et d'accroître la résistance des

plantes en saison des pluies comme en saison sèche. Au total, 21 personnes ont été formées. « En appliquant cette méthode d'agriculture résiliente, les légumes que nous récoltons sont de meilleure qualité, explique Yosep Hudi, chef de la fraction Belait, à Wajur. Nous sommes très impatients de faire progresser notre agriculture grâce à cette méthode. »

L'utilisation du biochar est l'une des nombreuses mesures visant à atténuer les effets du changement climatique. La production locale de matière organique est peu coûteuse et peut être facilement augmentée. La formation a depuis renforcé les connaissances de la communauté sur l'art de maintenir la fertilité du sol et d'appliquer une agriculture adaptée au climat. 11 membres de la communauté qui ont appliqué cette approche directement après la formation ont déclaré que les légumes qu'ils cultivaient avaient des tiges plus grosses, des feuilles plus larges, paraissaient plus frais – et poussaient plus vite. Les communautés voisines sont également désireuses d'adopter des méthodes innovantes et résistantes au climat.

Pour en savoir plus sur notre travail en Indonésie, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Fiji



GUATEMALA

790

Consultations communautaires

152

Administrations locales consultées

151

Organisations de la société civile consultées

Le renforcement des capacités mobilise la communauté dans la RRC

COORDINATEUR NATIONAL

Food for the Hungry

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE

Asociación de Servicios y Desarrollo Socioeconómico de Chiquimula (ASEDECHI)

La communauté de Matazno, Jocotan, au Guatemala, a été frappée par diverses catastrophes – notamment des sécheresses et des tempêtes – souvent parce que les risques et les menaces ne sont pas bien compris.

Notre projet Vues du front cherche à accroître la connaissance des menaces au niveau communautaire et à améliorer la compréhension des risques de catastrophes récurrentes. L'impact des interventions cherchant à réduire les risques dépend souvent du type et de la qualité des données collectées et documentées au niveau local. Pour renforcer la capacité

FACTEUR DE RISQUE

Changement climatique

LIEU

Matazano, Jocotan

des représentants communautaires, Food for the Hungry a organisé une formation sur l'identification des risques et des menaces. Les participants ont notamment été informés du rôle joué par les systèmes d'alerte précoce pour prévenir les pertes humaines lors de catastrophes soudaines. Ils ont également été formés à des activités d'intervention d'urgence et à des techniques d'atténuation et de prévention. Le programme de formation a permis aux habitants de Matazano de travailler ensemble pour identifier les risques et les menaces qui pèsent sur leur environnement. L'inclusion et la participation des groupes vulnérables



Nous avons maintenant la possibilité de communiquer et de tenir la communauté informée.



Humberta Súchite

Président de COLRED, Matazano

ont été au centre de ces activités. À la suite de la séance de renforcement des capacités, de nouveaux partenariats ont été établis entre le bureau municipal de gestion intégrale des risques et le coordinateur national de la prévention des catastrophes CONRED. Le président du groupe communautaire local, COLRED, a depuis pris l'initiative de nettoyer les ordures dans la communauté de Matazano avec le soutien de membres volontaires de la communauté.

Ce partenariat a facilité la création d'un plan local d'action pour renforcer la résilience. Les premières actions entreprises ont été la formation théorique et pratique de neuf membres d'une commission d'urgence dirigée par des femmes de la communauté de Matazano. Les habitants de Matazano se disent inspirés pour promouvoir des pratiques similaires de renforcement de la résilience dans d'autres communautés voisines. Il existe désormais un leadership local fort pour la mise en place d'un système d'alerte précoce permettant, lors de situations d'urgence, de rationaliser la diffusion d'informations, l'orientation et l'évacuation.

Pour en savoir plus sur notre travail au Guatemala, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Guatemala



ZIMBABWE

1 524

Consultations communautaires

150

Administrations locales consultées

150

Organisations de la société civile consultées

Instaurer un dialogue entre les communautés et le gouvernement

COORDINATEUR NATIONAL
Action 24

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE
ZERO Organisation régionale

Les dirigeants communautaires de Domboshava, au Zimbabwe, demandent aux autorités locales de veiller à ce que les politiques prennent en compte le changement climatique de manière cohérente et que les plans et processus futurs incluent les personnes les plus exposées aux pénuries alimentaires.

Les enquêtes menées par *Vues du front* au Zimbabwe montrent que le changement climatique est la menace la plus fréquemment signalée par les communautés. Les conséquences du changement climatique à Domboshava, zone résidentielle située au nord-est de Harare, sont des sécheresses récurrentes qui entraînent une insécurité alimentaire.

FACTEUR DE RISQUE
Changement climatique

LIEU
Domboshava

ZERO, notre organisation partenaire locale, a identifié une action clé pour faire face à l'impact du changement climatique : améliorer la cohérence de la politique de l'administration locale. En février 2020, l'ONG a organisé un atelier de plaidoyer qui a réuni des habitants de Domboshava, des dirigeants communautaires, des organisations de la société civile et des représentants du département de la protection civile. Les participants ont été formés aux approches de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique, ainsi qu'à l'examen des politiques actuelles.

Le débat, auquel ont participé 51 personnes, a permis d'identifier les lacunes des politiques et de proposer des moyens

Photo : Albrecht Fietz sur Pixabay



***Vues du front* a comblé le fossé entre les communautés et les décideurs politiques qui constituait auparavant un obstacle au renforcement de la résilience.**



Philip Mudavanhu

Gestionnaire de projet, Action 24

d'intégrer le changement climatique dans les politiques des collectivités locales. Le principal résultat des ateliers a été une feuille de route montrant comment l'administration locale va inclure les différentes parties prenantes dans la mise en œuvre des plans et processus.

Pendant l'atelier, un comité de toutes les parties prenantes a été formé avec une représentation de chacun des groupes présents. Le comité facilitera un dialogue politique fréquent entre les parties prenantes et encouragera continuellement les communautés à adopter une approche

inclusive dans le travail de réduction des risques de catastrophe.

Afin de garantir la reddition de compte envers le public, les citoyens locaux ont également élaboré leur propre plan de plaidoyer qu'ils utiliseront pour un lobbying collaboratif. Leur objectif est de continuer à faire pression pour l'inclusion des communautés dans les processus de formulation et de mise en œuvre des politiques, et pour l'établissement de politiques gouvernementales locales qui soient inclusives et cohérentes par rapport aux questions de changement climatique – en particulier l'adaptation et l'atténuation.

« Je tiens à remercier les organisateurs de ce projet, déclare le chef de la communauté, Edgar Janyure. Il a donné aux femmes de cette communauté l'occasion de contribuer à la lutte contre les effets du changement climatique et contre d'autres menaces subies par la communauté. »

Pour en savoir plus sur notre travail au Zimbabwe, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Zimbabwe



MALAWI

829

Consultations communautaires

150

Administrations locales consultées

150

Organisations de la société civile consultées

Gestion des catastrophes intégrant le handicap

COORDINATEUR NATIONAL
E-Life Malawi

PARTENAIRE DE MISE EN ŒUVRE
Fondation Badilika

En tant que personne en situation de handicap, Felix Maliki a souvent été exclu des discussions communautaires sur la gestion des catastrophes. Mais depuis qu'il a participé à un atelier sur le changement climatique, des opportunités se sont ouvertes lui permettant de s'impliquer dans les processus de planification locale.

Felix est veuf avec trois enfants et gagne sa vie en réparant des chaussures. Il a une mobilité réduite, ce qui signifie qu'en cas d'inondations soudaines, il lui est souvent difficile de fuir vers un endroit sûr. Il déclare ouvertement qu'avant l'atelier, il ne savait pas comment réagir en cas d'urgence, car les personnes en situation de handicap sont

FACTEUR DE RISQUE
Changement climatique

LIEU
village de Nyangu, Mesenjere

régulièrement exclues de la participation aux initiatives de préparation aux catastrophes et de réduction des risques.

Cherchant à répondre à ces problèmes d'exclusion, la Fondation Badilika, une ONG locale, a organisé un cours de formation sur l'atténuation et la gestion des catastrophes le 23 mars 2022. Organisé à l'école primaire Masenjere, l'événement avait pour but d'accroître la participation des personnes en situation de handicap aux processus de RRC. Au cours de l'atelier, 32 personnes ont été formées à la préparation aux catastrophes, à l'intégration tant des femmes que des hommes et à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les processus de planification.



Photo : Fondation Badilika



Nous, les personnes en situation de handicap, avons aussi une sagesse qui peut être utilisée pour apporter des solutions.



Felix Maliki

Résident du village de Nyangu

L'activité a permis à Felix d'améliorer ses connaissances et ses compétences individuelles, en particulier sur les moyens d'atténuer l'impact des inondations pour les personnes en situation de handicap. Il se dit désormais prêt à participer à de futures interventions visant à améliorer

les pratiques locales de gestion des catastrophes. Il cherche également à impliquer et à partager son apprentissage avec d'autres personnes en situation de handicap.

« La majorité des personnes en situation de handicap, vivant de cette communauté, sont exclues des processus de RRC et n'ont pas accès aux ressources et aux informations, explique Forbes Msiska, gestionnaire de projet à la Fondation Badilika. Cette activité veille à ce que tous les citoyens aient accès à l'égalité des chances et ne fassent l'objet d'aucune discrimination. »

La campagne a également permis de sensibiliser les habitants de Mesenjere à la nécessité d'inclure les personnes en situation de handicap dans les processus de planification communautaire. À l'avenir, cette opportunité offrira aux personnes en situation de handicap une plateforme pour partager leurs idées et évoquer les défis auxquels elles sont confrontées.

Pour en savoir plus sur notre travail au Malawi, rendez-vous à l'adresse : gndr.org/VFL-Malawi



Global Network of
Civil Society Organisations
for Disaster Reduction

**Global Network of Civil Society Organisations for
Disaster Reduction**

8 Waldegrave Road
Teddington
Londres
TW11 8HT
Royaume-Uni

Tél. +44 (0)2089 777726
Adresse électronique : info@gndr.org

gndr.org